

Actions humanitaires

Ina et Esu Anahata, deux compatriotes américains passionnés du Burkina

L'hospitalité légendaire du Burkina, Pays des hommes intègres, a conquis définitivement le cœur de deux compatriotes américains. En signe de leur amitié pour le Burkina, Ina et Esu Anahata se sont engagés à une action humanitaire à travers la Fondation Barka.

La région de l'Est, réputée célèbre dans la géomancie et les sciences traditionnelles gourmantché, est la terre qui a accordé son hospitalité à Ina et Esu Anahata depuis cinq ans. Ina est une artiste musicienne très attachée aux sciences traditionnelles africaines. Ancienne danseuse, éditrice et compositrice, elle a, à son actif, plusieurs titres compactés dans l'album "Women with wings songbook". L'une de ses chansons intitulée "Ingratitude" est chantée dans le monde entier. Outre ses talents artistiques, Ina Anahata est guérisseur naturel. Elle a développé sa propre forme corporelle et spirituelle à travers une pratique initiatique vieille de 13 ans. Elle est aussi une révérende du "Temple of the feminine divine" aux Etats-Unis. Et depuis 5 ans Ina Anahata s'est tournée vers l'Afrique pour apprendre l'art traditionnel des cauris et voix divine dans la région est du Burkina, en pays gourmantché. Elle est cofondatrice de la Fondation Barka pour le Burkina. Son compatriote, Esu



Ina et Esu Anahata sont deux compatriotes américains passionnés du Burkina depuis cinq ans

Anahata, est un manger culturel, dramaturge et ancien directeur de théâtre. Il a travaillé dans l'équipe de lancement de deux stations ... TV, FX de FOX et le FN de la chaîne américaine CNN. Ce monteur vidéo

et producteur télé a aussi travaillé pendant plusieurs années dans les compagnies Real Net Works et Microsoft dans le domaine des médias internet. Esu Anahata est de nos jours un disciple des traditions

spirituelles gourmantché, il est également cofondateur avec sa compatriote Ina, de la Fondation Barka. L'institution de cette fondation matérialise la volonté et l'engagement de ces deux Américains à être utiles aux communautés locales du Burkina dans leur combat contre la pauvreté. A Fada N'Gourma, plusieurs femmes et groupements ont déjà bénéficié des subventions de cette ONG américaine. Au titre des activités actuelles de la Fondation Barka figure l'organisation d'un festival suivi d'un grand concert humanitaire pour marquer la célébration de la Journée internationale de la paix le 21 septembre prochain au stade du 4-Août. A ce jour, près de 1 000 km ont été parcourus à l'intérieur des Etats-Unis pour accueillir des fonds et des soutiens d'organismes internationaux à l'organisation de ce concert. Il s'agit d'un mégaconcert de collecte de fonds au profit de la promotion de la paix et pour l'accès à l'eau potable pour tous.

Ce concert fera de Ouagadougou le centre de convergence de plusieurs artistes de renommées et de défenseurs de la paix dans le monde. Il est prévu, en marge de cet événement, une marche pour l'eau à Ouaga 2000 vers la présidence du Faso, des conférences et des expositions sur l'eau et une cérémonie officielle de lâchée de 1 000 colombes blanches au stade du 4-Août le 21 septembre. Pour les organisateurs de ce concert, le choix du Burkina s'inspire du leadership du président du Faso, Blaise Compaoré, dans la promotion de la paix en Afrique et dans le monde. Ils lancent un appel aux bonnes volontés et défenseurs de la paix universelle à s'unir à eux pour la réussite de l'événement.



Près de 1 000 km ont été parcourus à l'intérieur des Etats-Unis pour recueillir les fonds nécessaires à l'organisation de ce concert humanitaire

Journée internationale de la paix Fondation Barka s'active pour un concert humanitaire

Du 19 au 21 septembre prochain, aura lieu à Ouagadougou, un festival suivi d'un concert humanitaire dénommé "*Concert pour la paix, l'eau et la tradition*". L'initiative est de l'ONG américaine, Foundation Barka.



Ina Anahata et Esu Anahata sont des membres fondateurs de l'ONG américaine "*Fondation Barka*".

A l'occasion de la Journée internationale de la paix célébrée annuellement, le 21 septembre à travers le monde, on s'active au Burkina pour l'organisation d'un concert humanitaire de collecte de fonds pour garantir l'accès à l'eau potable aux populations vulnérables de notre pays. L'initiative est de la Fondation Barka, une ONG d'utilité publique américaine basée au Burkina depuis plusieurs années. Elle œuvre essentiellement dans l'action humanitaire et dans le respect des valeurs traditionnelles africaines.

Les membres fondateurs de la Fondation Barka, Ina Anahata et Esu Anahata ont la conviction que le savoir local et les traditions indigènes peuvent concourir à assurer la paix et la prospérité dans le monde. C'est pourquoi, le consortium Barka Burkina, soutenu par des organisations internationales ont développé un nouveau paradigme de développement pour atteindre les objectifs du millénaire pour un développement humain durable. A savoir "*l'eau potable pour tous*", l'octroi de micro-crédits aux femmes dans les régions du Burkina.

Outre ces actions humanitaires, la Fondation Barka œuvre sur le terrain à l'éveil des consciences en milieu rural à travers la réalisation et la diffusion de films documentaires sur le développement.

Pour la mise en œuvre du festival "concert pour la paix, l'eau et la tradition" prévue du 19 au 21 septembre prochain au stade du 4-Août, les membres fondateurs ont été reçus respectivement par le ministre de la Culture, du Tourisme et de la Communication, le ministre des Sports et des Loisirs, le ministre de la Promotion de la femme et par des personnes ressources impliquées dans l'or-

ganisation des spectacles au Burkina Faso.

Ils sont allés informer les premiers responsables du monde de la Culture et des Loisirs de l'état des préparatifs de ce grand concert humanitaire.

Selon les initiateurs de ce concert, le choix du Burkina s'explique par le fait que c'est un pays émergent grâce au leadership du président Blaise Compaoré dans la promotion de la paix au plan international.

Dans le but de réunir les fonds indispensables à l'organisation du concert, les membres fondateurs ont parcouru près de 1 000 km à travers des Etats américains le mois dernier, pour défendre la cause du Burkina dans son combat contre la pauvreté auprès de l'opinion publique américaine. A ce jour, plusieurs organisations et bonnes volontés américaines se sont appropriées le concept de la Fondation Barka pour l'eau potable au profit des populations du Burkina.

Le concert et festival "*Paix, l'eau et la tradition*" qui se tiendra du 19 au 21 septembre à Ouagadougou est une tribune d'expression de la générosité nationale et internationale pour venir en aide aux plus démunis en utilisant le langage universelle de la musique.

Une pléiade d'artistes de renommée sont attendus pour ce concert. Les pères fondateurs de la Fondation Barka, de ce concept que nous avons rencontré souhaitent l'implication, des Burkinabè, des autorités et des bonnes volontés pour réussir ce pari pour le développement du Burkina Faso.

Salifou OUEDRAOGO
(Collaborateur)

Fondation Barka

Un plaidoyer pour la paix, l'eau et la tradition

A l'occasion de la Journée internationale de la paix célébrée chaque 21 septembre, la Fondation Barka organise, du 19 au 21 septembre 2009 à Ouagadougou et sous le parrainage de Sa Majesté, le Moogho Naaba, la première édition du Festival humanitaire dénommé "paix, eau et tradition". Une conférence de presse a été organisée à cet effet, le mardi 8 septembre au siège du FESPACO pour mieux expliquer les objectifs de ce festival.

La Fondation Barka est une Organisation non gouvernementale (ONG) américano-burkinabè qui œuvre dans l'humanitaire. Pour mieux faire connaître la Fondation et les objectifs qu'elle poursuit, une conférence a été organisée à l'intention des hommes des médias le mardi 8 septembre 2009 à Ouagadougou. Cette conférence a été animée, conjointement par Ina et Esu Anahata, les co-fondateurs de Barka. Barka est un mot arabe tude et réciprocité.

D'entrée de jeu, les conférenciers ont remercié les autorités burkinabè, leurs collaborateurs ainsi que les représentants de la tradition qui les ont, chaque fois soutenus. Ils ont aussi exprimé leur solidarité aux sinistrés du 1er septembre dernier. Ina et Esu Anahata ont expliqué le choix du pays des Hommes intègres pour mener leurs activités en ces termes : *"Nous sommes venus pour la première fois au Burkina Faso en 2000, pour faire du tourisme. L'hospitalité et la chaleur du peuple burkinabè nous ont impressionnés et nous avons*



Les cofondateurs de Barka, Ina et Esu Anahata, ont expliqué les objectifs du festival : "Paix, eau et tradition".

décidé d'y rester". Pendant trois jours, la Fondation organise dans la ville de Ouagadougou le festival de la "paix, eau et tradition". En effet, une grande marche est prévue le samedi 19 septembre à 15h 00 suivie d'un concert géant à la place de la Nation à 18h 00. Le dimanche 20 septembre à 19h 30, aura lieu un autre concert lundi 21 septembre, Journée internationale de la paix, se déroulera la cérémonie de lancée de colombes de la paix au rond-point des Nations unies. Sont également prévues des projections de films dans plusieurs quartiers de la ville, en partenariat avec le FESPACO. Les fonds qui seront récoltés lors de ces manifestations sont destinés aux populations rurales du Burkina Faso. Car l'objectif principal de ce festival, ont indiqué les conférenciers, est de "collecter des fonds en vue de contribuer à rendre l'eau potable disponible à toute la population. Il consti-

tuera également, un événement historique pour informer le monde du rôle du Burkina Faso dans l'édification d'une paix durable en Afrique".

La Fondation Barka qui est une association à but non lucratif, a été créée en janvier 2006 et compte 25 bénévoles au Burkina Faso et 10 aux Etats-Unis. Elle intervient actuellement à et au Nord-Est de la côte américaine.

Selon les conférenciers, la Fondation a organisé en mai 2009, une marche de 850 km aux Etats-Unis, en vue de collecter des fonds pour l'eau potable au profit de la population rurale burkinabè et de faire connaître la rareté de l'eau dans notre pays, ainsi que les problèmes qui en résultent. Les fonds collectés lors de cette marche ont permis de construire le premier forage pour l'ada N'Gourma.

La Fondation Barka n'oublie pas également les femmes du monde rural. "L'exemple à citer est l'initiative de microcrédit lancée par "Women with wings" (des femmes avec des ailes), partenaire-fondateur du consortium Barka-Burkina. Cela a permis de collecter des fonds pour aider un groupe de 87 femmes de Fada N'Gourma, afin qu'elles réalisent des mini-projets, ont laissé entendre les cofondateurs. Ils ont donc invité les Burkinabè à sortir nombreux les soutenir lors de leurs manifestations qu'ils organisent à travers la ville de Ouagadougou.



Journalistes et artistes-musiciens écoutant attentivement les conférenciers.

✎ Mady KABRE
Souaïbou NOMBRE
(Stagiaires)

FONDATION BARKA

Pour un festival de la paix, de l'eau et de la tradition à Ouaga

Du 19 au 21 septembre prochain aura lieu à Ouagadougou, un festival de la "paix, Eau et tradition" de la fondation BARKA basée aux USA et au Burkina. C'est dans cet objectif que les cofondateurs de cette fondation, le couple Anahata, ont rencontré la presse le 8 septembre 2009 au siège du Fespaco à Ouaga. Leurs activités sont placées sous le parrainage du Mogho Naaba, représenté à la conférence de presse par le Baloum Naaba.



(Ph. Moussa Ngabihin)

A partir de la gauche, Ina et Esu et à côté, le Baloum Naaba et l'artiste Zougazagmda représentants de la tradition des activités de la fondation

Ils se nomment Ina et Esu Anahata, ils sont venus des USA et ont atterri pour la première fois au Burkina en 2000 par simple curiosité, pour le tourisme voire à la découverte de la tradition. C'est ainsi qu'ils sont tombés amoureux de notre pays et ont décidé de s'y investir afin de contribuer à l'épanouissement des populations. L'an dernier, ils ont créé une association au Burkina à savoir le Consortium BARKA Burkina avec pour leitmotiv, l'eau potable pour tous. Récemment, BARKA a initié son premier programme de microcrédits avec un collectif de 87 femmes à Fada. Cette fondation mène ses activités à Fada, Ouaga et au Nord-Est de la côte américaine.

L'idée de l'organisation du festival du 19 au 21 septembre à Ouaga, est née de la projection du film "Barka ! Burkina" de la fondation au dernier FESPACO. Un festival qui, selon ses initiateurs, ne sera pas d'offrir un podium aux artistes mais d'attirer le regard de la communauté internationale sur Ouaga afin de faire connaître le Burkina par le reste du monde et faire valoir ce que ce pays a de valeurs culturelles, pour qu'il devienne une destination pour beaucoup de gens. Cela sera possible par le biais de médias étrangers qui seront de la partie, ont précisé les conférenciers. En mai 2009, la fondation a organisé une marche de 850 km aux USA; marche au cours de laquelle les membres de la fondation ont parlé du Burkina, surtout du pro-

blème d'eau que rencontrent les couches défavorisées. Selon Ina et Esu, cette marche leur a permis de récolter des fonds qui leur ont servi de réaliser un premier forage à Fada. Bref, au programme de leurs activités, il y aura entre autres, une grande marche pour l'eau et un concert géant à la place de la Nation le 19 septembre, un autre concert aura lieu au secteur 28 à "Quatorze jaar" le 20 septembre et enfin, une journée internationale de la paix à partir du rond-point des Nations unies le 21. Concomitamment, il sera organisé des projections de films à travers la ville de Ouagadougou. Tous ces événements auront pour but de collecter des fonds afin de creuser des forages et d'éveiller les consciences sur la rareté de l'eau au Burkina. C'est donc au regard de l'importance de l'événement que le Mogho Naaba a été choisi pour le parrainage, ont précisé les Anahata qui disent avoir demandé à la première dame du Burkina d'en être la marraine. Pour eux, si cela se réalisait, ils essaieraient d'avoir pour la prochaine édition en 2010, Michelle Obama, 1re dame des USA comme marraine. Bref, beaucoup d'artistes viendront du Burkina et d'ailleurs pour le festival, en témoigne la présence massive d'artistes burkinabè à la conférence de presse avec à leur tête, le célèbre Zougazagmda, leur représentant de la Tradition □

Par Nouffou ZONGA
(Collaborateur)

APPEL DU CHEF DE L'ETAT EN FAVEUR DES SINISTRES

Le Conseil régional du Centre-Ouest réagit

Le Conseil régional du Centre-Ouest (CRCO) a fait un don de diverses natures aux sinistrés de Ouagadougou le lundi 7 septembre dernier. Le don a été réceptionné par le gouverneur de ladite région en présence des hauts-commissaires des provinces et des responsables de l'Action sociale et de la solidarité nationale du Centre-Ouest.



Le gouverneur recevant des mains du président du CRCO, à droite, les balles de friperie

C'est un don d'une valeur de plus de 1,6 million de F CFA, selon les donateurs, qui a été remis au gouverneur Baworo Seydou Sanou en faveur des sinistrés de Ouagadougou. Ce don est composé de 20 sacs de 100 kg de maïs, de 20 balles de friperie, du miel et d'une enveloppe financière de 500 mille F CFA. Le gouverneur qui l'a réceptionné, a loué l'acte du CRCO. Pour lui, c'est un honneur de recevoir le 1er don émanant du conseil régional. Aussi, l'a-t-il remercié pour son geste. Le gouverneur a par ailleurs rassuré que des dispositions seront prises par le comité régional de secours d'urgence pour que le don soit transmis à la structure nationale dans les meilleurs délais. Il a lancé un appel à tous les citoyens de sa région afin qu'ils mobilisent toutes formes de contribution pour permettre à la région de répondre de façon conséquente à l'appel du prési-

dent du Faso. Le gouverneur Sanou a aussi invité les hauts-commissaires des provinces à oeuvrer dans ce sens afin de mieux soulager les sinistrés. Les images des dégâts causés par les inondations de la pluie du 1er septembre 2009, ont suscité la compassion auprès des conseillers régionaux. C'est pourquoi, avec l'appel du président du Faso, ils ont jugé utile de faire le 1er acte de charité aux sinistrés. Cela afin que les citoyens de la région sachent qu'il s'agit d'une réalité et non d'un leurre et partant, leur emboîter le pas, a fait savoir le président du conseil régional du Centre-Ouest, Théophile Zongo. Il a souhaité que le geste du CRCO puisse susciter auprès des populations l'entraide qu'on leur reconnaît et une réaction qui va permettre aux sinistrés de soulager leur peine □

Par Dabadi ZOUMBARA

Promotion de la paix par la culture et la tradition

Sa Majesté le Moogho naaba s'engage

Le Moogho Naaba a reçu en audience, la semaine dernière, une délégation des membres de la Fondation Barka, organisatrice d'un concert humanitaire, le 21 septembre prochain à Ouagadougou.



« Sa Majesté le Moogho Naaba Baongo est le parrain du concert humanitaire du 21 septembre prochain. »

« Quelques semaines de la célébration de la Journée internationale de la paix, à travers un festival et un concert à Ouagadougou, les membres fondateurs de "Barka Foundation", ont été reçus par l'empereur des Mossés. Ils sont allés lui présenter le programme des manifestations culturelles qui marqueront cette journée de la paix au Burkina et demander ses bénédictions. »

La délégation a été conduite au palais du Moogho Naaba par l'artiste-musicien, Issaka Ouédraogo, dit "Zougnanzaguemda", porteur de la musique traditionnelle burkinabè.

Après les salutations d'usage et coutumières, les deux compatriotes américains et cofondateurs de l'ONG "Barka Foundation", Ina et Esu Anahata ont expliqué à sa

Majesté le Moogho Naaba la philosophie qui sous-tend leur projet de concert, à savoir : "No water no peace". Il s'agit, selon eux, d'une action de collecte de fonds par la culture qui servira à aider les populations vulnérables du Burkina à l'accès à l'eau potable et au financement des activités visant la promotion de la culture de la paix.

Au regard de l'engagement du Moogho Naaba dans la promotion de la paix et la défense de nos valeurs culturelles, Ina et Esu Anahata ont sollicité et obtenu son parrainage pour la célébration des activités culturelles de la Journée internationale de la paix du 19 au 21 septembre 2009 à Ouagadougou.

Salifou OUEDRAOGO
(Collaborateur)



« Une vue partielle des membres de la Fondation Barka. »

Nous a rendu visite

La CNTB envisage un partenariat avec Sidwaya

Sidwaya a reçu, le lundi 10 août 2009, une délégation de la Confédération nationale des travailleurs du Burkina (CNTB), conduite par son secrétaire général, Augustin Blaise Hien. L'objectif de cette visite était de toucher du doigt, les réalités du journal et envisager un partenariat bénéfique aux deux structures.



« Le DG de Sidwaya, Ibrahim Sakandé (en veste) et le SG de la CNTB, Augustin Blaise Hien ont reconnu la complémentarité de leurs structures. »

expliqué le mode de fonctionnement de la rédaction du quotidien en l'occurrence, la conférence de rédaction. Selon lui, la critique du journal de la veille au cours de la conférence permet de connaître ses forces et faiblesses. "Ce qui va nous permettre de nous améliorer car nul n'est parfait". Le directeur général des Editions Sidwaya, Ibrahim Sakandé, a reçu la délégation de la CNTB. "Nous partageons les mêmes réalités que l'ensemble des travailleurs burkinabè. Nous avons également besoin de votre soutien pour que Sidwaya soit le journal de tous les Burkinabè", a souligné Ibrahim Sakandé.

« Connaître le fonctionnement des Editions Sidwaya et solliciter leur soutien dans la mise en œuvre d'un partenariat gagnant-gagnant », tel était l'objectif de la visite de la Confédération nationale des travailleurs du Burkina (CNTB), selon les propos de son secrétaire général, Augustin Blaise Hien. Cette structure a rendu visite ce lundi 10 août 2009, aux Editions Sidwaya. Cette visite guidée assurée par le directeur des rédactions, Jean Bernard Zongo, a permis à la CNTB de s'imprégner des conditions de travail du quotidien burkinabè. Augustin Blaise Hien et sa délégation ont pu sillonner les différentes rédactions des Editions Sidwaya, la salle de



« Les hôtes de Sidwaya ont eu droit aux explications du processus de fabrication d'un journal. »

saisie et de correction, la documentation etc. Le rédacteur en chef par intérim de Sidwaya, Rabankhi Abou Bâkhr Zida, a

Le secrétaire général de la CNTB a trouvé que "Sidwaya fait beaucoup avec peu. Nous avons été impressionnés par le travail abattu en dépit des moyens minimes mis à sa disposition".

La CNTB espère l'accompagnement de Sidwaya pour une visibilité de ses activités. Elle entend véhiculer une image du quotidien burkinabè comme un "journal sérieux qui travaille au jeu d'équilibre". La visite s'est achevée par la signature du livre d'or. Les deux structures espèrent que la pluie tombée, le même jour, augure d'un bon départ de leur coopération.



« Le SG de la CNTB, Augustin Blaise Hien, remettant du matériel au directeur des rédactions de Sidwaya, Jean Bernard Zongo (à droite). »

✶ Boukari OUEDRAOGO
Judicaël GAËL LOMPO
(Stagiaires)